

Montebourg: un pas vers 2017?

Sans être officiellement candidat à la présidentielle, l'ancien ministre a lancé, hier, depuis le Mont Beuvray un appel pour un « grand projet alternatif pour la France »

Un grand projet alternatif pour la France ». C'est ce que l'ancien ministre de l'Économie Arnaud Montebourg a proposé ce lundi aux Français de construire, dans ce qui apparaît comme le « premier pas d'une longue marche » vers la présidentielle, selon le mot d'un de ses proches.

200 partisans et des « frondeurs »

S'exprimant au sommet du mont Beuvray, qu'il gravit chaque lundi de Pentecôte depuis 2004, l'ancien ministre a lancé à un an de la présidentielle un appel à tous les « Français qui souhaitent peser sur le destin de notre Nation et de notre continent ». « Je vous propose de bâtir dans les mois qui viennent un grand projet alternatif ».

« Alternatif aux appareils politiques et hors leur censure, et audacieux dans l'invention de notre futur. Alternatif à la pensée unique qui a fusionné la droite et la gauche, et créatif dans la recherche de solutions nouvelles », a précisé M. Montebourg, dans un discours d'environ vingt minutes, prononcé devant quelque 200 partisans.

M. Montebourg était entouré d'environ 200 personnes dont sa compagne, l'an-

cienne ministre de la Culture Aurélie Filippetti, son ami le député Patrice Prat et plusieurs députés socialistes « frondeurs », dont Laurent Baumel, Philippe Baumel, et Christian Paul, leur chef de file.

L'ancien ministre, qui se présente désormais comme un « entrepreneur » et un « citoyen libre », après avoir dû quitter le gouvernement en août 2014, a jugé « indispensable » que « la société civile (...), cette rivière souterraine (...) qu'on entend gronder sous nos

pieds, surgisse enfin, se déverse comme une formidable intrusion dans le système politique » pour le changer.

« Le système politique est devenu une grande machine à trahir, il en est définitivement épuisé (...) Les responsables politiques veulent réformer la société, je proposerais d'abord que la société réforme le système politique et les responsables politiques », a-t-il lancé.

« Être de gauche »

Un positionnement « hors

système » qui n'a pas empêché Arnaud Montebourg de réaffirmer clairement son ancrage à gauche. « Je suis un homme de gauche », a-t-il proclamé, en se démarquant en creux de son successeur Emmanuel Macron, dont l'ombre de la candidature plane aussi sur 2017 et qui se dit « et de droite et de gauche ».

« C'est le début d'une longue marche. Il faut partir de son point de départ et s'adresser à son camp, à ces Français qui ont le cœur à gauche et qui se sentent

abandonnés », a décrypté le lieutenant de Montebourg, le conseiller régional François Kalfon.

Ce dernier a précisé qu'il y aurait « dans les prochains jours des précisions » sur la manière dont M. Montebourg entend « interpeller les Français (site web, logo) ».

Dans son discours, il a donné des indications sur son calendrier: « Prenons le printemps et l'été pour le faire (construire le projet, NDLR) ». Ensuite viendra le temps de « se décider sur les candidatures », probablement à la faveur du traditionnel rendez-vous d'Arnaud Montebourg et de ses partisans à Frangy-en-Bresse, le 21 août.

Interrogé par la presse, l'ex-ministre a plaidé pour l'organisation d'une primaire à gauche: « Bien sûr qu'il faut une primaire. La primaire est l'outil par lequel les Français peuvent faire irruption dans un système complètement installé et figé (...) Deuxièmement elle permet de relégitimer un candidat de l'ensemble de la gauche (...) C'est l'airbag anti-21 avril ».

Il n'exclut au demeurant pas de se présenter hors de ce cadre, si les appareils partisans refusent d'organiser la primaire, selon ses proches.

ICI RADIO MONTEBOURG...

LES FRANÇAIS PARLENT AUX FRANÇAIS



Le chiffre

600

C'est le nombre de tonnes de sardines qui se sont échouées, hier, sur les rivages du sud du Chili, près de la ville de Tolten. Certains scientifiques relient cet événement au phénomène climatique El Niño.

La phrase

« Vous voulez nous faire sortir par la porte ? On rentrera par la fenêtre... »

Communiqué du collectif Action antifasciste Paris-Banlieu en réponse à des interdictions individuelles de manifester aujourd'hui entre 11 h et 20 heures à Paris.

CANNES

Le journaliste Emmanuel Maubert victime d'un arrêt cardiaque

Il co-présente depuis sept ans l'émission Les petits plats de Babette diffusé sur France Ô, avec Babette de Rozières, la reine de la cuisine créole. Hospitalisé à Cannes, son état de santé est jugé critique. Le tournage de ce lundi matin au Radisson a été annulé.



ESPACE

La station spatiale internationale a fait 100 000 fois le tour de la Terre



La Station spatiale internationale (ISS) a parcouru l'orbite terrestre pour la 100 000e fois, lundi 16 mai, selon le Centre de contrôle des vols (Tsoup), près de Moscou. L'ISS, modèle de coopération spatiale entre la Russie et les États-Unis, en orbite depuis novembre 1998, a accompli sa 100 000e révolution entre 6h35 et 8h10 (heure de Paris). La station est en orbite à une altitude d'environ 370 kilomètres au-dessus de la Terre et effectue un tour complet de la planète en un peu plus de 90 minutes à la vitesse de 28 000 km/h.



Par
CLAUDE WEILL

Vroum vroum

Comme des bolides bloqués par le pace car, dans un grand prix de Formule 1, qui attendent que celle-ci s'écarte pour que la course puisse enfin démarrer, les prétendants socialistes à la candidature en sont réduits à donner des coups de volant pour chauffer les pneus et à faire des vroum vroum avec leur moteur pour montrer qu'ils en ont sous le capot. Hier, c'était au tour d'Arnaud Montebourg de monter en régime. Après son énigmatique (ou qui se voulait tel) « s'il y a des responsabilités à prendre, je les prendrai », l'ascension rituelle du mont Beuvray (sa roche de Solutré à lui) a été l'occasion pour l'ex-trublion du gouvernement d'appuyer un peu plus fort sur le champignon en appelant les Français à « élaborer ensemble, dans les mois qui viennent, un grand projet alternatif ».

Alternatif à quoi? Au hollandisme qu'il exècre. Au vallsisme, qui en est la version républicaine et musclée. Au macronisme ni-ni. Un projet clairement estampillé « de gauche », fondé sur le primat du politique, le colbertisme économique et la réorientation de l'Europe. Bref, un projet montebourgeois – d'autres diront néo-chevènementiste –, qui ressemble furieusement à un projet de candidature. Le problème, c'est que le pace car n'a aucune envie de s'écarter. Bien calé à son volant, François Hollande s'emploie à boucher la route: en annonçant qu'il ne ferait

connaître son intention qu'à la fin de l'année, c'est-à-dire lorsque seront levées les trois inconnues dont dépend sa candidature (1/l'état de l'opinion; 2/l'évolution de la courbe du chômage; 3/l'identité du candidat des Républicains), il bloque la course, piégeant dans le peloton la cohorte des ambitieux et des impatients qui rêvent d'en découdre avec lui et entre eux.

Seule l'ouverture d'une primaire de gauche permettrait de lancer vraiment la compétition. C'est tout le pari de Montebourg, qui espère s'imposer alors comme le leader de la gauche anti Hollande-Valls. Ce qui ne lui serait d'ailleurs pas si facile: aussi « perso » qu'imprévisible, il est loin de faire l'unanimité à la gauche du PS. Une grande partie des frondeurs se souvient qu'il a été un des instigateurs de la nomination de Valls à Matignon. Et les aybrystes ne lui ont toujours pas

pardonné d'avoir choisi Hollande contre Martine Aubry en 2011. Mais voilà: l'hypothèse d'une primaire apparaît chaque jour plus aléatoire. Déjà sérieusement compromise par le cavalier seul de Mélenchon, elle dépend en réalité du bon vouloir de la direction du PS, qui semble n'en avoir validé le principe que pour mieux l'ensabler... A défaut de primaire, Montebourg pourrait-il faire sécession, à la Chevènement justement, et se présenter en candidat dissident, hors PS? Si l'homme a une haute idée de lui-même, il a aussi le sens des réalités: il sait que cela signifierait à coup sûr l'élimination de la gauche au premier tour. Et qu'on lui ferait porter le chapeau. Reste donc, pour Montebourg comme pour les autres prétendants socialistes, à tourner au ralenti en faisant chauffer les moteurs pour être prêts à toute éventualité. Si jamais la route s'ouvre devant eux – que Hollande décide in fine de passer la main, ou s'il se résout à passer par la primaire pour tenter de rassembler la gauche –, la victoire se jouera au sprint.

« Alternatif à quoi? Au hollandisme qu'il exècre. Au vallsisme, qui en est la version républicaine et musclée... »